Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 10 (1881)

Heft: 3

Artikel: Un moyen de réagir contre l'ivrognerie

Autor: Magnan

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039948

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pres, il sera bientôt capable lui-même d'un travail convenable et rationnel. Un des exercices les plus fructueux est l'imitation. Le livre de lecture doit servir de modèle à cet effet. Dans le choix des sujets de composition, veillons à ce qu'ils ne soient pas uniformes, mais variés; tantôt ce sera une narration, tantôt une description, une comparaison et en dernier lieu le style épistolaire. C'est là, à notre avis, la gradation la plus naturelle. Tout enfant un peu intelligent pourra facilement reproduire une histoire qu'on lui aura lue ou simplement racontée. Quant à la description et à la comparaison, que l'on procède encore avec méthode. Le genre épistolaire ne convient qu'aux élèves plus avancés. Des enfants de 11 à 12 ans ne sentent aucun besoin d'écrire des lettres, parce qu'ils ne peuvent pas encore se mettre dans les différentes situations qu'exige ce genre de composition, de là aussi leurs maigres productions si pauvres d'idées et de détails. Ce que l'on écrit doit non seulement être bien pensé, mais encore et surtout il doit être senti. Par exemple, celui là seul sera capable de présenter sous d'aimables couleurs une joyeuse nouvelle, qui aura ressenti ces joies, ou du moins qui pourra se les représenter au moyen de son imagination.

Les bons livres offrent d'abondantes matières à la composition; tantôt c'est l'histoire ou la géographie, tantôt des poésies à traduire en prose, ou encore un morceau de lecture, dont les élèves changeront les personnages, les temps, etc., une autre fois ils feront le compte-rendu d'un morceau littéraire, ou reproduiront des morceaux qu'on leur aura lus. M., pofesseur.

(Courrier allemand.)

(A suivre.)

Un moyen de réagir contre l'ivrognerie.

S'il est un vice qui exerce des ravages profonds et ruineux un peu partout, certes, c'est bien l'ivrognerie. Ce n'est pas à des éducateurs de la jeunesse qu'il est besoin de faire comprendre l'étendue et la gravité de ces ravages au point de vue hygiénique autant que sous le rapport moral.

L'instituteur a mille moyens à son service pour réagir efficacement auprès des écoliers contre les entraînements de l'exemple, contre le courant pernicieux de l'opinion qui ne voit souvent

dans les excès de boisson qu'un amusement permis à la jeunesse Pour combattre ce défaut le maître en fera ressortir souvent les tristes conséquences en ayant soin cependant d'éviter toute allusion à l'inconduite trop fréquente de certains parents. Il aura soin surtout de revenir fréquemment sur les maladies, sur les désordres financiers qui sont le cortège ordinaire de l'ivrognerie.

Plaçons sous les yeux de nos lecteurs une dictée qui pourrait être faite et commentée dans la plupart des écoles.

EFFETS DE L'EAU DE VIE SUR LES ANIMAUX

Pour constater les effets de l'alcool sur l'organisme, j'entrepris de mêler aux aliments d'un chien une petite quantité d'alcool et d'observer les phénomènes qui se produisaient. Cette expérience, répétée un grand nombre de fois sur des sujets d'âge, de taille et d'espèce différentes, donne toujours les mêmes résultats. Le premier jour, l'animal légèrement excité, saute, jappe, caresse, court, va et vient en tous sens; puis assez rapidement il se montre comme hébété, il tombe dans un état de demi-torpeur; son corps se refroidit, la circulation diminue d'activité; bientôt la paralysie s'empare du train postérieur et va peu à peu en envahissant tous les membres. Dès le quinzième jour de cet empoisonnement à petite dose, il survient une susceptibilité nerveuse, une impressionnabilité remarquables. L'animal est inquiet, triste; il écoute, il se tient aux aguets, le moindre bruit le fait tressaillir; il ne répond plus aux caresses, s'éloigne, se cache, cherche à mordre dès qu'on veut le saisir. Vers la fin du premier mois arrivent les illusions et les hallucinations, qui se transforment en véritable délire. Avec le délire, on voit apparaître dès le second mois un tremblement, qui, d'abord localisé dans les pattes, se généralise peu à peu, gagne les muscles du tronc et de la tête, et l'on crée ainsi à volonté ce terrible accès de *delirium tremens* que l'homme, hélas! ne craint pas de donner à lui-même. Ce sont là les troubles de l'intelligence et du mouvement; mais avec eux se produisent des lésions graves des centres nerveux, des organes digestifs, des appareils circulatoires et respiratoires : le poison s'est répandu partout, et partout il a laissé des traces de son passage.

La même expérience faite avec l'absinthe, au lieu d'alcool, donne des résultats plus effrayants encore et plus rapides. Au bout de très peu de jours, l'animal est saisi de secousses musculaires et de vertiges épileptiques. Vingt centigrammes d'essence d'absinthe injectés dans les veines d'un chien produisent instantanément de véritables accès d'épilepsie.

Dr MAGNAN.